

♦ Fils de parents agriculteurs, Charles de Llobet est né le 08 juin 1941 à Toulouse et baptisé le 24 juin à Drémil Lafage. Formé au Petit et Grand Séminaire de Toulouse, il est ordonné prêtre en juin 1968.

De 1968 à 1971 il est au service paroissial à St J-Baptiste des 7 Deniers. En 1971 il est à L'Union pendant 3 mois. Fin 1971 jusqu'à juin 72 il est à Muret. Et à Colomiers depuis août 1972.

Le 20 février 1975 il s'engage dans un travail à mi-temps au 'Service des Mines', et à plein-temps en novembre 1980. Tout en assurant une aide paroissiale, Charles accompagne les équipes d'Action Catholique de l'Enfance et du Monde Ouvrier, et il se retrouve régulièrement avec l'équipe des Prêtres Ouvriers, ainsi que celle des Prêtres du Prado.

♦ Si le temps du chemin terrestre s'est arrêté pour Charles à la veille de la Fête de l'Assomption, tout ce qu'il a vécu avec amour demeure comme un signe et un appel. Rencontrer Charles, c'était rencontrer une âme d'enfant, dans la simplicité et la chaleur de l'accueil qui renvoient au visage d'un François d'Assise.

- Fidèle aux rencontres d'équipes, Charles révélait un souci de proximité sans frontières : il donnait l'impression d'être facilement en communion avec son entourage. D'où son attention aux petits gestes de service. Faire une visite, donner un coup de main, apporter café, boissons et accompagnement, tout en souriant, c'était un plaisir spontané accompli avec humour.

- Et que dire de sa qualité de conteur ! Dans ses faits de vie, il captivait l'attention. Exemple le récit qu'il fit, le 17 juillet 2018, de l'emploi du temps d'une journée d'hospitalisation : *« Ah ! Pauvres de nous, qu'allons-nous devenir, "le jour baisse et les ombres du soir s'allongent !" (Jr 6,4)... Quoiqu'il advienne, on se pose toujours la question, surtout lorsque la santé vous quitte, que les forces s'en vont. La maladie, l'âge, les blessures nous font réaliser que les kilomètres qu'on le veuille ou non s'allongent, les kilos se laissent aller en ne faisant plus le régime, les marches d'escalier sont plus hautes, les étés de plus en plus chauds et les hivers nous refroidissent bien plus qu'autrefois !... Heureusement le monde de la santé et les cliniques sont là pour nous retaper. Je suis entré à la clinique de Cèdres en mauvais état, j'en suis ressorti, au bout de deux mois, non pas guéri, mais avec tous les atouts en main pour repartir sur de bons rails... à la condition que je respecte ce que l'on m'a dit x et x fois à l'unanimité : « Reposez-vous, ne faites rien ! » ; c'était mon programme pour la Cadène, je l'ai suivi à la lettre : « Ne faites rien !... » Ça je sais faire ! Résultat des courses, au bout de 40 jours de « farniente » (ou de désert) je vais beaucoup mieux. »*

- Dans le comportement de Charles résidait le choix que voulait réaliser le Bienheureux Antoine Chevrier, fondateur de l'Association des Prêtres du Prado, et qu'il exprimait ainsi, la nuit de Noël 1856 : *« Le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes... Alors je me suis décidé à suivre N S Jésus Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler au salut des âmes... ! »* Charles a repris ces paroles lors de son engagement en 2017. Et il les a surtout vécues durant ses longs mois de calvaire.

Jésus, Fils de Marie, merci de nous avoir donné Charles.

Lino Lincetto